

ALMOGAREN

51/2020



 **IC**
INSTITUTUM CANARIUM

 **ICDIGITAL**

Separatum 51/4



Eine PDF-Serie des Institutum Canarium
herausgegeben von
Hans-Joachim Ulbrich

Separata (offprints) von IC-Publikationen werden in Form von computerlesbaren PDFs für den privaten bzw. wissenschaftlichen Bereich kostenlos zur Verfügung gestellt. Digitale oder gedruckte Kopien von diesen PDFs herzustellen und gegen Gebühr zu verbreiten, ist jedoch strengstens untersagt und bedeutet eine schwerwiegende Verletzung der Urheberrechte.

Für den Inhalt der Aufsätze sind allein die Autoren verantwortlich. Alle Vervielfältigungs- und Medien-Rechte dieses Beitrags liegen beim Institutum Canarium. Dunkelrot gefärbter Text kennzeichnet im Normalfall spätere Einfügungen der Redaktion.

IC im Internet:
www.institutum-canarium.org
www.almogaren.org

Abbildung Titelseite:
Tabona, Basalt-Werkzeug der Guanchen, der Ureinwohner von Tenerife,
Kanarische Inseln (Photo: Francisco Javier Velázquez)

© Institutum Canarium 1969-2020 für alle seine Logos, Services und Internetinhalte

Inhaltsverzeichnis:
Almogaren Nr. 51/2020

Gustavo Sánchez Romero, Santiago López Arencibia & Abel Bello Una pirámide/calendario solar Guanche en el norte de Tenerife: referencias históricas, características, origen y función	5
Andoni Sáenz de Buruaga & Agustín Ezcurra Una estimación de cronología absoluta para una pintura rupestre del abrigo de Legteitira-6 (Agüenit, Sahara Occidental)	57
Hans-Joachim Ulbrich A short note about windbreaks and "U-shaped monuments" in Lanzarote (Canary Islands)	75
Alain Rodrigue ● Le Haut Atlas marocain: un patrimoine rupestre exceptionnel	85
Hans-Joachim Ulbrich Depictions of Guanche caves as part of a business model of competing Italian editorials (1815-1860)	101
Alain Rodrigue & Andoni Sáenz de Buruaga Les spirales doubles de Zug (Sahara Occidental): un symbole taurin?	155
Buchbesprechungen:	191
● Andrea Squitieri: Stone vessels in the Near East during the Iron Age and the Persian Period (c. 1200-330 BCE). Archaeopress 2017	
● Clarke, Joanne; Brooks, Nick (2018): The archaeology of Western Sahara. Oxbow Books 2018	

Zitieren Sie bitte diesen Aufsatz folgendermaßen / Please cite this article as follows:

Rodrigue, Alain (2020): Le Haut Atlas marocain: un patrimoine rupestre exceptionnel.- *Almogaren* Nr. 51 (Institutum Canarium), 85-99

Alain Rodrigue*

Le Haut Atlas marocain: un patrimoine rupestre exceptionnel

Keywords : Morocco, High Atlas, rock art, patrimony, valorization

Résumé:

Dans cette note, j'aborderai plus particulièrement les problèmes d'inventaire et de renouvellement des méthodes de recherche. Les prospections récentes dans le Haut Atlas marocain montrent qu'un travail de terrain apporte son lot de nouveaux documents. Ces découvertes pourraient élargir le champ à de nouvelles études typologiques, thématiques ou chronologiques. Je m'en tiendrai donc à l'aspect plus restrictif de ce potentiel scientifique et des nouvelles pistes qui peuvent être suivies au vu de quelques documents dont certains inédits.

Abstract:

In the present note, I shall more particularly consider the problems of inventory and of renewing the methods of research. Recently, new prospecting showed that a ground work produces numerous new documents. These discoveries could widen the domain of new typological, thematic or chronological studies. I shall specifically take in account the more restrictive aspects of this scientific potential and of the new tracks which can be followed owing to some documents, some of them unpublished.

Zusammenfassung:

In diesem Artikel möchte ich ganz gezielt die Probleme ansprechen, die bezüglich der Inventarisierung und Erneuerung der Forschungsmethoden anstehen. Die jüngsten Feldstudien im marokkanischen Hohen Atlas belegen, dass durch eine systematische Vorgehensweise neue Felsbild-Fundstätten zu verzeichnen sind. Diese Entdeckungen erweitern die Typologie, Thematik und Chronologie. Ziel ist es, restriktive Aspekte des wissenschaftlich Möglichen auszuschließen und neue Wege zu gehen, die neben bewährten Dokumentationen auch noch nicht veröffentlichtes Material umfassen.

Il y a quelques années, je terminais le chapitre d'un livre par ces mots: *«il est peu probable qu'à l'avenir de grandes stations rupestres comme celles de Tazzarine ou du Haut Atlas viennent à être découvertes. Il est en revanche certain que d'autres gravures, totalement inédites, seront découvertes demain, bientôt ou dans un avenir très proche»* (Rodrigue, 2006). Il n'était pas très difficile de passer pour grand clerc en la matière, mais je suis heureux de

*Centre d'Études et de Recherches Archéologiques du Castrais, Tarn, France

constater que je ne me trompais pas, si l'on considère les dernières publications de jeunes chercheurs, ces dernières années.

Lors d'une excursion de *trekking* dans le Haut Atlas, en 2015, j'ai eu le plaisir d'accompagner des marcheurs sur le Yagour et, incidemment, de découvrir de nouvelles gravures, sur les lieux même où j'avais mené mes travaux, vingt ans auparavant (Rodrigue, 1997). Ce sont donc ces nouvelles images auxquelles j'aurai recours ici, pour enrichir le corpus existant et proposer de nouvelles pistes de recherches. Je ferai aussi appel à des images déjà publiées, éventuellement par d'autres chercheurs, à titre de comparaison.

Les aspects patrimoniaux

Tout d'abord, j'émettrai un simple rappel: le caractère exceptionnel du patrimoine rupestre du Haut Atlas réside prioritairement dans sa situation géographique. Les stations sont situées en moyenne altitude et sont intimement liées aux parcours des pâturages d'estivage; orogénique ensuite: de larges replats de grès affleurent, la roche étant elle-même très propice à la gravure; mais surtout, le Haut Atlas marocain matérialise la situation -unique au Maghreb- de zone de contacts entre les rives du Dra et le Sahara au sud d'une part et les mondes atlantiques et méditerranéens au nord d'autre part. Tout à fait remarquable apparaît de ce fait le corpus des images rupestres du Haut Atlas. Comment en améliorer sa valorisation?

Les procédés

On ne saurait attacher plus d'importance à l'observation attentive, répétée, à plusieurs moments de la journée – et de l'année! – y compris sur des gravures déjà observées. En voici en exemple: si l'arme est bien visible (Fig. 1) le personnage inédit qui la côtoie peut passer inaperçu, du fait, ici, de l'érosion météorique (Fig. 2) et du «piège» que cette érosion particulière peut poser à l'observateur.

Le «supplicié» des Azibs n'Ikkis, en traits polis, a révélé des inscriptions gravées qui avaient échappé aux nombreux observateurs jusque là (Fig. 3 et Fig. 4): cette fois, c'est très probablement la focalisation sur la monumentalité du personnage et du contexte dramatique qu'il décrit (1), qui détourne, en quelque sorte, l'observation. Près du groupe de gravures appelé l'«enclos des fiancés», d'autres personnages n'ont pas été vus (Fig. 5 et Fig. 6). La concentration et la répétition très localisée, sur quelques dizaines de mètres carrés, de ce type de personnages a de quoi nous interpeller et elle se doit d'être étudiée, car elle décrit peut-être un contexte particulier ou tout au moins l'œuvre d'un même graveur. Par ailleurs, des éléments intéressants viennent

s'ajouter au corpus, détails non observés jusqu'alors, comme ce décor (ou parure?) de vêtement (Fig. 7 et 8). Une typologie de la représentation anthropomorphe a déjà été abordée (Noubel, 1995) mais elle devra nécessairement être affinée.

Le corpus

Que dire du bestiaire, qui est beaucoup plus diversifié qu'on a pu le penser? Je signalais, il y a quelques années, une ou deux gravures de rhinocéros dans le Haut Atlas. Mais ces images étaient douteuses. Nous pouvons de nouveau nous réjouir de constater que d'autres images, plus convaincantes cette fois, ont été découvertes depuis (Fig. 9), à la suite des travaux de B. Hoarau et A. Ewague (2008). Ce qui semblait anecdotique, comme la présence d'une image de rhinocéros sur la façade septentrionale de la montagne, ouvre de nouvelles pistes d'études quant à l'ancien biotope et à l'éthologie de l'animal. Quelques images qui avaient échappé à mes prospections et qui ne figurent pas dans mon corpus, comme ce discret éléphant (Fig. 10), sont à verser au dossier faunique. D'autres espèces animales, nouvellement représentées en gravures ou en peintures ailleurs au Maroc, sont probablement à découvrir et à identifier dans le Haut Atlas. Ce sont ces images qu'il sera nécessaire de croiser en vue d'identifications parfois problématiques.

Ainsi, ce que l'on pourrait appeler des images «éclairantes» sont celles qui apportent une solution de lecture à une énigme. La douteuse peau de bœuf, découverte par A. Jodin (1966), et qui rappelle la peau de bœuf classique que l'on retrouve dans l'art antique, n'avait jusqu'à ces dernières années qu'une seule réplique explicite (Fig. 11), découverte par moi-même (Rodrigue, 1999). Non seulement cette image a été confortée par les découvertes de B. Hoarau et A. Ewague (Fig. 12) mais ces gravures offrent une intéressante orientation de lecture au personnage du Rat (Fig.13), longtemps l'objet de nombreuses interprétations, parfois fort délirantes. Il s'agirait alors d'un personnage sous (ou sur) une peau de bœuf, ce dernier étant affublé de ces cornes enroulées ou signalées ici, sous la forme de double spirale, comme symbole taurin, symbole inventorié en abondance par ailleurs (Fig. 14 et Fig. 15). Je signifie ainsi qu'on ne peut «deviner» le sens de certaines images sans la référence à un archétype. Reste très souvent à découvrir celui-ci. Cette lecture permet même parfois d'évacuer souplement des séries que, faute de références, on avait classées dans le fourre-tout des symboles (dont je ne rejette pas la part importante dans l'expression rupestre préhistorique): il faudra bien découvrir un jour une petite idole mobilière, en fouilles, dans le Haut Atlas, pour «expliquer» les extraordinaires images d'«idoles en violon» de l'Oukaïmeden.

Conclusion

Mon très rapide passage sur la station de Lalla Mina Hammou au Yagour en 2015 m'a permis de découvrir des gravures inédites (Fig. 16, 17, 18). Ces découvertes ne bouleversent en rien ce que l'on sait déjà, mais elles mettent en lumière un autre aspect essentiel de la recherche: certaines stations rupestres du Haut Atlas mériteraient certainement plus qu'une prospection pédestre individuelle, même dans l'optique d'une recherche officielle, c'est le cas de Lalla Mina Hammou, mais certainement aussi celui du Jbel Rat. Je terminerai cette brève communication sur une note optimiste, bien que j'aie constaté sur le terrain de nombreuses destructions de gravures. Les moyens matériels de la recherche ont considérablement progressé: on ne disposait pas de GPS en 1995, d'appareils photos numériques et encore moins de drones. On ne peut que se satisfaire de constater que les jeunes équipes d'aujourd'hui sont familières de leurs usages et il faut les encourager dans ce sens (2).

Note:

- (1) Nous avons signalé, dès 2011, que le personnage était montré de dos, cas exceptionnel (unique?) au Maghreb (Rodrigue & Pichler, 2011). Il s'agit bien de l'image d'un sacrifice: à la manière des personnages ligotés de l'Addaura (Sicile), l'homme a les jambes repliées dans le dos et reliées à un garrot. Il meurt par auto-strangulation (Blanc, 1954).
- (2) Cette article ainsi que les documents l'illustrant, recueillis en 2015, étaient déjà mis en œuvre lorsque j'ai pris connaissance de la thèse de A. Ewague (2016). Les gravures des figures 7 à 10 avaient été relevées par ce chercheur.

Bibliographie:

- Blanc, A.C. (1954): Il sacrificio umano dell'Addaura ed il nesso ideologico tra morte e generazione nelle mentalita primitiva.- *Quaternaria I*, 184-186
- Ewague, A. (2016): Gravures rupestres du plateau du Yagour (Haut Atlas, Maroc): base de données, géo-localisation et analyse.- Thèse de Doctorat de la Faculté des Sciences et Techniques de Marrakech, 171 p., 244 pl.
- Hoarau, B. & Ewague, A. (2008): Gravures inédites du Yagour, Haut Atlas occidental marocain.- *INORA 51*, 2008, p. 6-15
- Jodin, A. (1966): Les gravures rupestres de l'Oukaimeden (Haut Atlas): documents inédits.- *Bulletin d'Archéologie Marocaine VI*, p. 29-54
- Malhomme, A. (1961): Corpus des gravures rupestres du Grand Atlas (2ème partie).- *Publications du Service des Antiquités du Maroc*, fasc. 14, 164 p.
- Noubel, P. (1995): Les gravures rupestres du Haut Atlas et du Présahara marocains: thèmes gravés et répartitions géographiques (D'après les travaux

d'André Simoneau).- Mémoire de DEA, Université de Provence, LAPMO, 1995, 175 p.

Rodrigue, A. (1997): Les gravures rupestres du Haut Atlas marocain. Typologie, analyse, essai de chronologie.- Thèse de Doctorat, Université d'Aix en Provence, 1997, vol. 1 / 310 p., vol. 2 / 248 p.

Rodrigue, A. (1999): L'art rupestre du Haut Atlas marocain.- L'Harmattan, Paris, 420 p.

Rodrigue, A. (2006): Images gravées du Maroc. Analyse et typologie.- Éditions Kalimat Babel, Témara, 237 p.

Rodrigue, A.; Pichler, W. (2011): Le «supplicié» des Azibs n'Ikkis (Haut Atlas marocain) et les inscriptions qui l'accompagnent.- In Parcours Berbères. Mélanges offerts à Paulette Galand-Pernet et Lionel Galand pour leur 90^e anniversaire. Berber Studies 33, p. 33-38

Légende des figures:

Figure 1: Hache à lame ovale inédite de Lalla Mina Hammou (Cliché A. Rodrigue)

Figure 2: Personnage inédit de Lalla Mina Hammou (Cliché A. Rodrigue)

Figure 3: Le «Grand sacrifié» (Cliché A. Rodrigue)

Figure 4: Le «Grand sacrifié» et les inscriptions Libyco-Berbères (Relevé et dessin A. Rodrigue)

Figure 5: Personnage inédit (Cliché A. Rodrigue)

Figure 6: Personnage inédit (Cliché A. Rodrigue)

Figure 7: Personnage (Cliché A. Rodrigue)

Figure 8: Personnage (Cliché A. Rodrigue)

Figure 9: Rhinocéros et personnages (Cliché B. Hoarau et A. Ewague)

Figure 10: Éléphant (Cliché A. Rodrigue)

Figure 11: Peaux de bœuf. À gauche, d'après A. Jodin (Dessin A. Rodrigue)

Figure 12: Peaux de bœuf (D'après B. Hoarau et A. Ewague)

Figure 13: Personnage et peau de bœuf, au Rat (Dessin A. Rodrigue, d'après J. Malhomme, 1961)

Figure 14: Spirale taurine, dans le Sud du Maroc (Cliché A. Rodrigue)

Figure 15: Spirale taurine, dans le Sud du Maroc (Cliché A. Rodrigue)

Figure 16: Poignards, gravures diverses inédites (Cliché A. Rodrigue)

Figure 17: Boomerang inédit, cupules (Cliché A. Rodrigue)

Figure 18: Hache à lame ovale inédite (Cliché A. Rodrigue)



Fig. 1

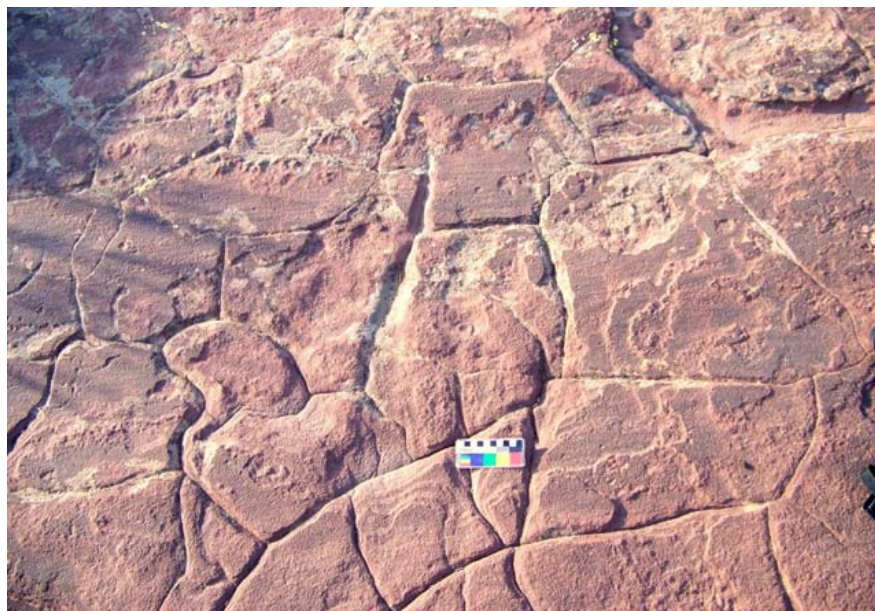


Fig. 2



Fig. 3

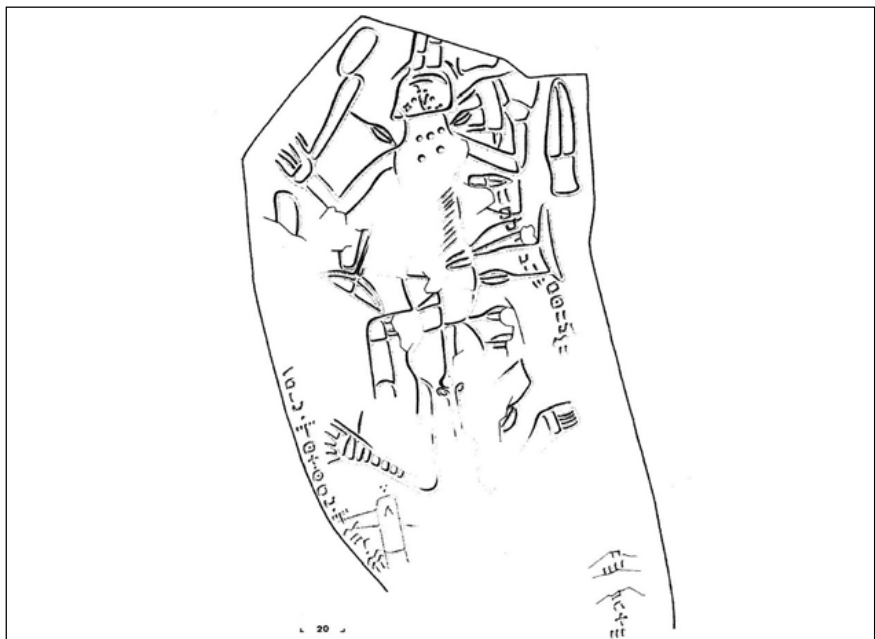


Fig. 4



Fig. 5



Fig. 6



Fig. 7



Fig. 8



Fig. 9



Fig. 10

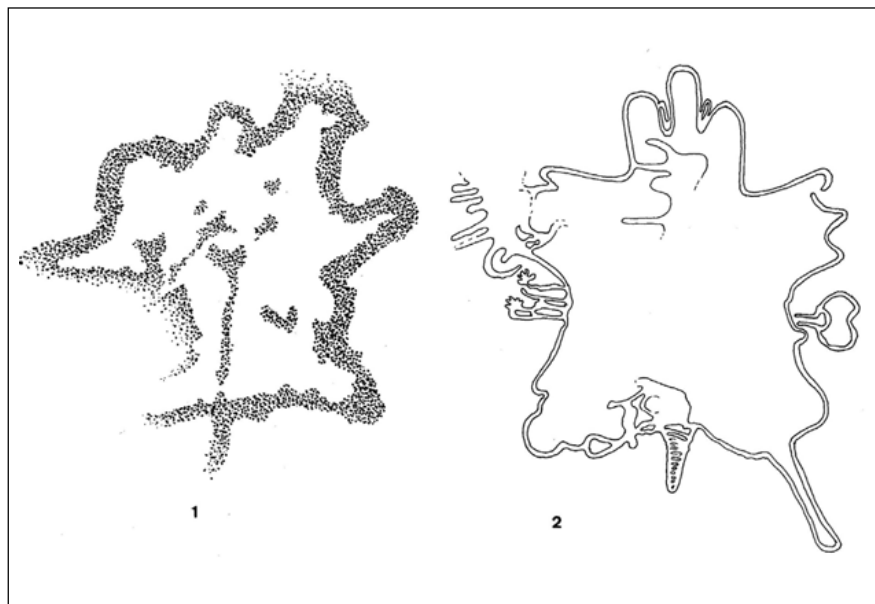


Fig. 11

Fig. 12

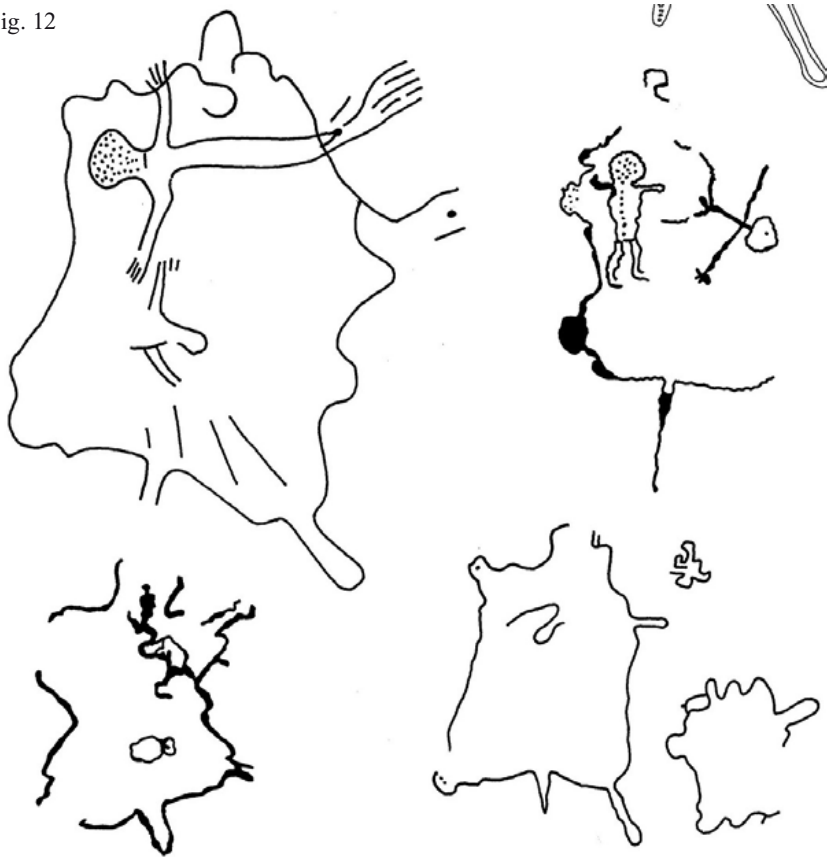


Fig. 13

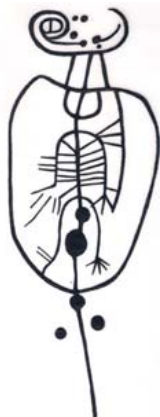




Fig. 14



Fig. 15



Fig. 16



Fig. 17



Fig. 18

 **ICDIGITAL**